

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITES

ZOOLOGIE

- BLAIR, W.F. ; BLAIR, A.P. ; BRODKORB, P. ; CAGLE, F.R. ; MOORE, G.A. — *Vertebrates of the United States*. New-York, Mc Graw Hill, 1957, IX et 819 pages, 424 figures. Clefs et courte description de toutes les espèces de Vertébrés des Etats-Unis, à l'exception des poissons de mer et des tortues marines.
- Faune de Madagascar*. Tananarive. Nouveaux fascicules parus :
- 2 — *Lépidoptères. Danaidae, Nymphalidae, Acraeidae* par R. Paulian, 1956, 102 pages, 110 figures, 2 planches coloriées.
 - 3 — *Lépidoptères. Hesperidae* par P. Viette, 1956, 85 pages, 92 figures.
 - 5 — *Insectes. Mantodea* par R. Paulian, 1957, 102 pages, 63 figures.
- FOURMANOIR, P. — *Poissons Téléostéens des eaux malgaches du Canal de Mozambique*. Mémoires de l'Institut Scientifique de Madagascar, série F, volume 1, 1957, p. 1-316, 195 figures et 17 planches.
- GAMA, M.M. da. — *Mamíferos de Portugal (Chaves para a sua determinação)*. Memórias e Estudos do Museu Zoológico da Universidade de Coimbra, n° 246, 1957, 247 pages, 153 figures. Clefs et descriptions, mais sans aucune indication sur le statut des espèces au Portugal.
- GROSSU, A.V. — *Mollusca*. Volumul III. Fascicula 1. *Gastropoda Pulmonata*. Budapest. *Fauna Republicii Populare Romine*, 1955, 518 pages, 282 figures. *Gastropoda Prosobranchia si Opisthobranchia*. Ibidem, 1956, 220 pages, 110 figures.
- HARZ, K. — *Geradflüger Mitteleuropas*. 1957, 530 pages, 255 figures.
- La *Faune entomologique de l'Ile de la Réunion*. Volume 1. In : Mémoires de l'Institut Scientifique de Madagascar, série E, volume 8, 1957, p. 1-405, figures, planches. Résultats de l'Expédition franco-mauritienne de 1955.
- MILLER, D. — *Bibliography of New Zealand Entomology 1775-1952*. New Zealand Department of Science and Industrial Research, Bulletin 120, 1956, p. 1-492.
- POISSON, R. — *Hétéroptères aquatiques*. Faune de France, volume 61, Paris, 1957, 263 pages, 185 figures.
- POLL, M. — *Les genres des Poissons d'eau douce de l'Afrique*. Annales du Musée Royal du Congo Belge, série in 8, Sciences Zoologiques, volume 54, 1957, 191 pages, 425 figures. Clefs et bibliographie.
- ROMER, A.S. — *Osteology of the Reptiles*. University of Chicago, 1956, XXI et 772 pages, 248 figures.

SETZER, H.W. — *Mammals of the Anglo-Egyptian Sudan*. Proceedings of the United States National Museum, volume 106, 1956 p. 447-587, 10 figures. Révision des Mammifères du Soudan, à l'exclusion des Chiroptères.

VIETS, K. — *Die Milben des Süßwassers und des Meeres*. Jena, Fischer, 1956. 1 Teil. *Bibliographie*. 476 pages et 163 figures. 2/3 Teil. *Katalog und Nomenklatur*. 870 pages et 140 figures.

BOTANIQUE

HEIM, R. — *Les champignons d'Europe*. Paris, Boubée, 1957, 2 volumes, 328 et 576 pages, 56 planches en couleurs, 20 planches photographiques et 930 dessins.

ANALYSES

CHEESMAN, E. — *Things worth while*. Londres, Hutchinson, 1957, 330 pages. Prix : 21 shillings.

Miss Cheesman est une entomologiste réputée pour sa parfaite connaissance du monde des insectes. Dès sa prime jeunesse, elle a été entraînée par sa passion de l'histoire naturelle, qui l'a menée jusqu'aux archipels les plus reculés du Pacifique et jusqu'au cœur des forêts de la Nouvelle-Guinée. Elle y a acquis une expérience de terrain incomparable qu'elle a encore perfectionnée par l'étude minutieuse des collections du British Museum. Ses voyages ont comporté des péripéties variées qu'elle raconte avec entrain. Ils lui ont aussi permis d'accumuler une documentation scientifique de qualité dont elle nous fait largement profiter.

Ce livre apprendra beaucoup sur les animaux des régions visitées par l'auteur, et notamment sur les insectes. Mais il permettra aussi au lecteur de participer à une expérience humaine de premier ordre. Miss Cheesman appartient à cette catégorie de citoyennes britanniques qu'habite le feu naturaliste, qui ne vivent véritablement que pour la nature, et dont elle est une représentante particulièrement sympathique. Nous lui saurons gré d'avoir permis à ses lecteurs de participer à sa vie aventureuse et emplie d'originalités.

Jean DORST.

CLAPHAM, A.R. ; TUTIN, T.G. ; WARBURG, E.F. — *Flora of the British Isles. Illustrations. Part I. Pteridophyta-Papilionaceae*. Cambridge, University Press, 1957, VI et 144 p., 552 figures. Prix (relié) : 25 shillings.

Depuis sa publication en 1952, la *Flora of the British Isles* est considérée comme l'ouvrage de référence fondamental pour l'étude de la flore des îles britanniques. Ce précieux volume ne comporte malheureusement qu'un nombre limité d'illustrations et le naturaliste non spécialisé éprouve forcément quelque peine à s'orienter dans les différents groupes.

Il n'en sera plus de même maintenant, grâce à cet Atlas qui doit représenter la grande majorité des espèces anglaises, en indiquant non seulement les détails facilitant leur identification, mais aussi l'allure générale des plantes vivantes. Les dessins, dus à Sybil J. Roles, sont assez schématiques et n'ont pas la prétention de figurer tous les détails de chaque espèce ; ils ne peuvent donc aucunement être comparés avec ceux de la belle iconographie de Miss S. Ross-

Craig, *Drawings of British Plants*. Tels quels ils faciliteront cependant beaucoup l'emploi de la flore de MM. Clapham, Tutin et Warburg et rendront les plus grands services aux écologistes.

552 espèces sont figurées dans ce premier tome qui doit être suivi — rapidement, nous l'espérons — de trois autres.

F. BOURLIÈRE.

CROWCROFT, P. — *The life of the Shrew*. Londres, Max Reinhardt, 1957, 166 pages, 1 frontispice en noir et 6 figures dans le texte. Prix : 15 shillings.

Cet excellent petit livre n'est pas, à proprement parler, une étude monographique des musaraignes d'Angleterre, mais bien plutôt un résumé, à l'usage du naturaliste de terrain, des travaux originaux de l'auteur. Ce dernier s'était en effet fait remarquer, ces dernières années, par une série d'articles publiés dans les *Proceedings* de la Société Zoologique de Londres, dans le *Journal of Mammalogy* et dans *Behaviour*, sur l'écologie et le comportement des Musaraignes.

L'essentiel de ces observations se trouve maintenant condensé dans ce livre, fort bien écrit et plein de faits et de remarques personnelles, qui ne manquera pas d'intéresser les mammalogistes de chez nous.

F. BOURLIÈRE.

FITTER, R.S.R. — *Fontana wild flower guide*. London, Collins, 1957, 256 pages, 650 figures. Prix : 3 shillings 6 pence.

Voici un autre petit livre populaire qui témoigne bien de l'intérêt croissant du public d'Outre-Manche pour la botanique. 850 espèces sont sommairement décrites et figurées et le système d'identification (basé sur la couleur des fleurs, leur structure et la morphologie foliaire) est bien fait pour séduire le débutant.

J. P.

GREIG-SMITH, P. — *Quantitative plant ecology*. London, Butterworths Scientific Publications, 1957, IX et 198 pages, 29 figures. Prix : 30 shillings.

L'écologie végétale fut à ses débuts une discipline éminemment qualitative mais un fort courant s'est dessiné de divers côtés, depuis une dizaine d'années, pour en faire une science délibérément quantitative et moins influencée par les réactions subjectives des divers chercheurs. Il en est résulté toute une série de méthodes qui essayent de résoudre les mille problèmes soulevés par l'échantillonnage des quadrats où doivent être effectués les relevés, l'analyse des types de distribution des individus ou des groupements végétaux, l'étude des corrélations entre les distributions observées et les différents facteurs du milieu, la délimitation des « associations », etc...

C'est l'état présent de ces tentatives que l'auteur a essayé de résumer dans cette mise au point courte mais dense. Ces deux cents pages ne sont certes pas d'une lecture facile. Une bonne formation statistique de base est nécessaire pour tirer profit des sept chapitres, mais l'intérêt fondamental du problème abordé ici mérite cet effort.

L'écologiste « animal » aura, lui aussi, profit à étudier soigneusement ce travail.

F. BOURLIÈRE.

IMMS, A.D. — *A general Textbook of Entomology, including the Anatomy, Physiology, Development and Classification of Insects*. Ninth edition entirely revised by O.W. Richards and R.G. Davies. London, Methuen, 1957, X et 886 pages, 609 figures. Prix : 75 shillings.

L'éloge du Manuel d'Entomologie de Imms n'est plus à faire. Depuis 1925, date de publication de sa première édition, ce volume est considéré comme un classique et, à ce titre, utilisé dans le Monde entier. Révisé et augmenté par son auteur en 1934, l'ouvrage a été cinq fois réimprimé par la suite — toujours avec le même succès. Depuis 23 ans cependant le texte n'en avait plus été revu et l'urgence d'une édition entièrement remise à jour était devenue impérative.

C'est ce travail de refonte complète qu'ont entrepris O.W. Richards et R.G. Davies et le résultat en est une œuvre presque entièrement nouvelle qui condense dans un volume abordable une masse énorme de données morphologiques, physiologiques et taxonomiques. A en juger par le soin avec laquelle la bibliographie de langue française a été utilisée, on peut en déduire que les auteurs ont fait tout leur possible pour passer en revue l'énorme littérature mondiale sur ce sujet. Comme dans les éditions précédentes des clefs très claires facilitent la détermination des familles, qu'une abondante illustration rend encore plus aisée.

L'on peut sans craindre prédire à cette « révision » d'un grand classique un énorme succès.

F. BOURLIÈRE.

KIRKPATRICK, T.W. — *Insect life in the Tropics*. London, Longmans, 1957, XIV et 311 pages, 146 figures. Prix : 35 shillings.

Pour qui désire une concise introduction à l'entomologie tropicale, ce petit volume pourra servir utilement de guide. Son auteur, entomologiste « appliqué » ayant une grande expérience personnelle de la faune de l'Est Africain et de Trinidad, n'a pas tenté de brosser un tableau d'ensemble de l'écologie des Insectes tropicaux — peut être prématuré dans l'état actuel de nos connaissances. Après un chapitre (de 4 pages seulement !) sur le milieu tropical et une esquisse de classification, il étudie successivement le développement, la reproduction, la locomotion, le régime, les moyens de défense et de protection, les nids et enfin (en 40 pages) les insectes sociaux. A l'inverse de ce qui est la règle dans les autres ouvrages d'entomologie adoptant un tel plan, tous les exemples sont choisis dans la faune des tropiques humides — d'Amérique et d'Afrique principalement.

Ce choix d'exemples est en général fort pertinent et bien fait pour éveiller l'intérêt du lecteur. Certes, la concision même du livre force souvent l'auteur à condenser un peu trop son texte, ce qui aboutit à un tableau quelque peu faussé de la réalité — témoin sa discussion en 17 lignes (page 146-147) de la culture des champignons par les termites ! Il est manifeste également que ses fonctions outre-mer l'ont empêché de garder un contact suivi avec les publications étrangères (à la langue anglaise j'entends !), ce qui explique son ignorance d'un certain nombre de travaux de première importance — sur les Insectes sociaux en particulier.

Il n'en demeure pas moins que la lecture de cet ouvrage sera des plus utiles à tous ceux qui sont appelés à travailler en milieu tropical. C'est un utile supplément aux habituelles initiations à l'entomologie.

F. BOURLIÈRE.

MACFAYDEN, A. — *Animal Ecology. Aims and methods*. London, Pitman, 1957, XX et 264 pages, 18 figures, 6 planches. Prix : 40 shillings.

Cette nouvelle addition à la liste déjà longue des ouvrages d'ensemble sur l'écologie animale mérite une mention particulière. Ce n'est, en effet, ni un traité du genre des *Principles of Animal Ecology* d'Allee et al (1949) ni un manuel pour étudiants de licence comme les *Fundamentals of Ecology* d'Odum (1953).

Ecrit par un spécialiste de la micro-faune des sols, appartenant au *Bureau of Animal Population* d'Oxford et très au fait des recherches continentales (en particulier allemandes, suisses et scandinaves), ce volume veut par ailleurs — comme l'indique son sous-titre — accorder une attention spéciale aux buts et aux méthodes de l'écologie moderne. Le résultat en est une œuvre attrayante, très personnelle, manifestement mûrie pendant des années et dont la lecture sera encore plus profitable au chercheur qu'au débutant.

Le plan de l'ouvrage reste des plus classiques : Autoécologie, structure et dynamique des populations, biocoenotique. Mais l'auteur n'a jamais cherché à faire œuvre encyclopédique. Il choisit ses exemples dans les domaines qu'il connaît le mieux (c'est dire que les références concernant les vertébrés sont des plus rares) et s'étend volontiers sur des problèmes qui sont souvent à peine effleurés dans des traités beaucoup plus volumineux (les techniques de la micro-climatologie par exemple). Il n'en réussit pas moins parfaitement à bien dégager les grands principes de l'écologie contemporaine et à illustrer chacun d'eux par des exemples pertinents et toujours présentés avec beaucoup de sens critique.

L'importance de ce livre ne saurait se mesurer à son petit nombre de pages. Sa lecture s'impose à tout écologiste débutant ou chevronné.

F. BOURLIÈRE.

MAIRE, R. — *Flore de l'Afrique du Nord*. Volume IV. *Monocotyledonae. Glumiflorae : Cyperaceae, Principes, Spathiflorae, Commelinales*. Paris, *Encyclopédie biologique*, vol. 53, 1957, P. Lechevalier, éditeur, 333 pages, 170 figures. Prix : 3.500 francs.

Ce nouveau tome de la grande flore d'Afrique du Nord est, en tous points, digne de ses devanciers. Les descriptions soigneuses et les nombreuses figures qui les accompagnent doivent, en plus des clefs, faciliter considérablement l'emploi de cet ouvrage par les écologistes et les zoologistes appelés à travailler en Afrique méditerranéenne. Un autre trait digne d'être mentionné est l'inclusion dans ces volumes de toutes les espèces exotiques acclimatées en Afrique du Nord.

Espérons que la publication de cette flore pourra continuer à se faire à un rythme accéléré.

J. P.

MATTHEWS, P. — *The pursuit of Moths and Butterflies. An anthology*. London, Chatto and Windus, 1957, 141 pages, 67 photographies dont 11 en couleurs. Prix : 30 shillings.

Cette anthologie de la chasse aux Papillons réjouira tous ceux qui prennent plaisir à observer et à capturer ces merveilleux insectes. Il faut d'ailleurs croire qu'ils se font de plus en plus nombreux aujourd'hui, si l'on en juge par les nombreux et excellents ouvrages publiés depuis quelques années et qui ont été analysés dans ces pages !

L'essentiel de ce volume est formé par 31 passages empruntés à l'œuvre d'entomologistes de renom (M. de la B. Nicholl, M. E. Fountaine, W. J. Holland, J. H. Fabre, etc...), de fameux naturalistes

voyageurs (A.R. Wallace, E. Cheesman, W. Beebe, R.W.G. Hingston, W.H. Hudson, etc...), d'écrivains (Colette) et de journalistes (C. Mackenzie, M. McLaren, etc...). Certains de ces auteurs nous transportent sous des cieux lointains : Guyanes, Vénézuéla, Nouvelle Guinée, Salomons, Amboine, Asie Mineure, etc..., mais beaucoup d'autres font goûter au lecteur les charmes de chasses moins exotiques, mais tout aussi passionnantes.

Souhaitons que ce recueil — par ailleurs abondamment illustré — fasse à la Lépidoptérologie de nombreux adeptes parmi les jeunes.

J. P.

MEDAWAR, P.B. — *The uniqueness of the individual*. London, Methuen, 1957, 191 pages. Prix : 18 shillings.

Ce petit volume réunit huit essais, dont sept avaient déjà été publiés entre 1946 et 1955 dans différentes revues. Certains — tels les deux premiers consacrés au très actuel problème du vieillissement — sont bien connus des biologistes qui se réjouiront de voir ainsi réunis sous une forme plus maniable le texte de ces brillantes conférences.

F. BOURLIÈRE.

NICHOLSON, E.M. — *Britain's Nature Reserves*. Londres, Country Life, 1957, 175 pages, 65 photographies. Prix : 30 shillings.

Le directeur du *Nature Conservancy* nous donne pour la première fois, dans ce petit volume, un aperçu général des 87 réserves principales actuellement existantes en Angleterre et en Ecosse, ainsi que de leur intérêt botanique et zoologique.

On peut certes s'étonner d'un pareil total dans une contrée aussi densément peuplée que la Grande-Bretagne, d'autant plus que l'auteur nous laisse entendre dans son introduction qu'il ne s'agit là que d'un début. En réalité la superficie de ces réserves est très variable, de 39.689 acres dans le cas des Cairngorms à 23 acres dans celui de l'Île de Grassholm. Leur choix a néanmoins été fait avec le plus grand discernement et la plupart des biotopes intéressants des Îles britanniques sont représentés parmi ces zones protégées.

Outre la protection proprement dite, le *Nature Conservancy* met très justement l'accent sur l'étude scientifique de ces réserves et chacun sait l'importance des résultats déjà obtenus en quelques années de travail méthodique.

Ce premier bilan d'une intéressante expérience est des plus encourageants et il faut espérer que l'exemple de nos voisins d'Outre-Manche sera suivi par beaucoup d'autres Nations européennes.

F. BOURLIÈRE.

PAIN, N. — *Grassblade Jungle*. Macgibbon et Kee, Londres, 1957, 207 pages. Prix : 18 shillings.

Faisant suite à un précédent livre du même auteur (*Lesser Worlds*), cet ouvrage traite des mœurs de divers arthropodes choisis parmi ceux dont la biologie offre le plus de traits curieux : sauterelles, mantes, abeilles, cigales, termites, scorpions. Beaucoup a déjà été écrit sur ces animaux et sur le petit monde féroce qu'ils constituent, notamment par notre grand entomologiste provençal Fabre, auquel l'auteur fait de nombreux emprunts. Ecrire un livre intéressant et nouveau après de tels précédents est de ce fait même difficile. C'est pourtant ce qu'a réussi le présent auteur qui rapporte en un

texte concis et d'une lecture captivante l'essentiel de ce qui constituent les manifestations vitales des animaux pris pour sujets. Ce petit livre est donc une bonne introduction à la biologie des insectes, destinée au grand public qui prendra plaisir à le lire.

Jean DORST.

PIVETEAU, J. — *Traité de Paléontologie*. Tome VII. *Vers la forme humaine. Le problème biologique de l'Homme. Les époques de l'intelligence. Primates. Paléontologie humaine*. Paris, Masson, 1957, 675 pages, 639 figures, 8 planches hors-texte dont 4 en couleurs.

Tous ceux qu'intriguent les origines de notre espèce ne peuvent manquer d'accueillir avec le plus grand intérêt ce nouveau tome du *Traité de Paléontologie* consacré aux Primates et à l'Homme.

Depuis vingt ans les recherches de paléanthropologie ont, malgré d'innombrables difficultés, fait d'immenses progrès. De temps à autre la grande presse elle-même a fait allusion — non sans quelque fantaisie — à certaines de ces découvertes sensationnelles : Australopithèques sud-africains du Pleistocène inférieur auxquels d'aucuns ont été jusqu'à attribuer des activités qui jusqu'ici étaient le privilège de notre espèce (feu, industrie élémentaire), découverte d'un Pithécantropien en Afrique du Nord dont les restes étaient associés à une industrie à bifaces évoquant l'Acheuléen de nos pays (l'Atlantrophe de Ternifine), présence en France — et à une époque antérieure à celle des Néanderthaliens — d'une race possédant la plupart des caractères de l'*Homo sapiens* actuel (l'Homme de Fontéchevade), et enfin tout dernièrement attribution aux Hominidés d'un fossile du Miocène supérieur des plus curieux, l'Oréopithèque. Tous ces faits nouveaux, et bien d'autres moins connus mais tout aussi importants, rendaient quelque peu périmés les ouvrages classiques auxquels l'on avait coutume de se référer toutes les fois que l'on désirait un renseignement précis sur l'origine et l'évolution des Primates et de l'Homme. Une synthèse nouvelle s'imposait de toute urgence, mais on avait l'impression que devant l'immensité de la tâche les quelques spécialistes capables d'entreprendre une telle mise au point avaient jusqu'ici reculé devant la besogne.

On ne saurait donc être assez reconnaissant au Professeur Piveteau d'avoir entrepris à lui seul de rédiger ce magnifique volume. Avec la clarté et l'élégance de style qui caractérise toute son œuvre il a réussi ce tour de force d'écrire un traité de plus de 600 pages qui se lit avec plaisir. Beaucoup d'ouvrages de ce type se consultent, en effet, plutôt qu'ils ne se lisent, car la richesse de la documentation y masque en quelque sorte le plan général de l'œuvre. Dans ce volume au contraire tous les faits viennent harmonieusement se grouper autour de quelques idées générales présentées avec mesure et prudence. Jamais on ne ressent la pénible impression d'un catalogue sans vie. Il ne fait donc aucun doute que ce volume intéressera — passionnera même — tous les naturalistes qui restent curieux des innombrables problèmes posés par l'histoire de notre espèce.

La présentation impeccable de cet ouvrage ajoute encore à la séduction qu'il exercera sur le lecteur le moins spécialiste. Rarement, en feuilletant ces pages, on a le sentiment du « déjà vu ». Si certaines figures ont été empruntées à ce grand classique que reste *les Hommes fossiles* de Boule et Vallois, la plupart des autres proviennent de mémoires originaux qui n'étaient jusqu'ici connus que des spécialistes.

F. BOURLIÈRE.

SCHOMBERG, G. — *British Zoos. A study of animals in captivity*. Allan Wingate, Londres, 1957, 194 pages, planches. Prix : 21 schillings.

Les zoos ont de tout temps intéressé le public, qui non seulement les visite régulièrement, mais cherche à acquérir une documentation illustrée aussi détaillée que possible sur leurs activités et leur organisation. C'est à ce désir que répond le livre de G. Schomberg, jeune zoologiste de talent qui retrace l'histoire des zoos de Grande-Bretagne. Mais son livre traite surtout des animaux et des problèmes que pose leur entretien en captivité; les besoins écologique et éthologiques de chaque type d'animal sont analysés et cette partie de l'ouvrage intéressera particulièrement les biologistes.

Une série de planches illustre ce livre et présente des animaux souvent rarement photographiés. Cet ouvrage sera donc lu par un vaste public qui y trouvera beaucoup plus de renseignements que ne l'indique son titre.

Jean DORST.

SLACK, H.D. — *Studies on Loch Lomond. I*. The University of Glasgow, Blackie and Son Ltd., 1957, X et 133 pages, 4 planches et 21 figures. Prix : 15 shillings.

L'étude systématique de l'écologie du plus grand des lacs anglais a été entreprise en 1946, grâce à l'établissement d'une station limnologique par l'Université de Glasgow.

Ce premier volume réunit quelques-uns des résultats obtenus par ce travail d'équipe : topographie du lac, physico-chimie de ses eaux, sédiments et aperçu général de la faune (ces quatre chapitres dus à H.D. Slack); endémisme (A.C.J. Weerekoon); Mollusques d'eau douce (W. Russell Hunter); Cératopogonides et Chironomides (J.W.H. Lawson); biologie du *Coregonus clupeoïdes* (H.D. Slack, F.W.K. Gervers et J.D. Hamilton), et enfin parasites des Poissons (W.O. Copland).

F. BOURLIERE.

VALVERDE, J.A.. — *Aves del Sahara Espanol. Estudio ecologico del Desierto*. Madrid, Instituto de Estudios Africanos, 1957, 487 pages et 120 figures.

Ce volume constitue — et de loin — la plus importante étude écologique des Vertébrés supérieurs sahariens qui ait été publiée depuis la thèse classique d'Heim de Balsac en 1936. Basée sur les résultats d'une mission de trois mois au Rio del Oro en 1955, elle témoigne des talents peu communs de son auteur, véritable fils spirituel d'Angel Cabrera et de E. Morales Agacino.

Après une brève description du Sahara espagnol et un historique des recherches zoologiques (Vertébrés) qui y furent effectuées, J.A. Valverde aborde l'étude des différents biotopes qui caractérisent cette zone (p. 23-105). Cette première partie de l'ouvrage fourmille de faits intéressants et nouveaux, parmi lesquels les pages consacrées aux adaptations des Vertébrés désertiques à leur milieu et aux densités de population méritent de retenir tout particulièrement l'attention.

La seconde partie du volume constitue une liste commentée des espèces (Oiseaux, p. 106-327); Reptiles et Batraciens, p. 328-354; Mammifères, p. 354-406). Pour chacune l'auteur indique successivement la répartition géographique détaillée, le biotope, le régime, les caractéristiques de la reproduction, la mue, ainsi que les diverses observations éthologiques qu'il a pu effectuer.

La troisième partie de l'ouvrage (p. 407-454) envisage la biocoenose désertique dans son ensemble et la zoogéographie du Sahara occidental. Le livre se termine par trois appendices consacrés

aux noms vernaculaires, au folklore et aux techniques de chasse indigène, aux poids des oiseaux récoltés et à une liste des localités visitées.

L'illustration de ce travail — presque toute entière de la main de l'auteur — est particulièrement originale. Blocs-diagrammes, croquis et cartes contribuent beaucoup à l'attrait du volume et témoignent d'aptitudes artistiques peu ordinaires. Les photographies sont malheureusement, pour la plupart, mal venues — du fait semble-t-il de la médiocre qualité du papier utilisé pour l'impression de ce livre. Il est également dommage que les épreuves n'aient pas été revues et corrigées avec plus de soin — trop d'erreurs persistant dans les noms propres et la bibliographie. Une table des abréviations utilisées dans le texte eut également été utile; qui, hormis quelques initiés, pourra identifier H.B, D ou P avec certitude ?

Ces quelques défauts de présentation ne sauraient toutefois diminuer la valeur de cet important travail dont l'étude approfondie s'impose à tout écologiste intéressé par la faune des Vertébrés désertiques.

F. BOURLIÈRE.

VILLIERS, A. ; STEMPFFER, H. — *Les Lépidoptères de l'Afrique Noire Française*. Fascicule 1. *Introduction : structure, mœurs, récolte, conservation, classification* par A. Villiers, 84 p., 109 figures ; Fascicule 2. *Papilionidés* par A. Villiers, 49 p., 79 figures ; Fascicule 3. *Lycaenidés* par H. Stempffer, 228 p., 331 figures. Dakar, Institut Français d'Afrique Noire, *Initiations africaines*, XIV, 1957.

Il n'existait jusqu'ici aucun ouvrage moderne et accessible à l'entomologiste amateur permettant l'étude des papillons de l'Afrique occidentale et équatoriale française. Le 13^e volume du Seitz, seul manuel de référence pour les Rhopalocères de l'ensemble de l'Afrique, a déjà considérablement vieilli et son prix prohibitif le rend, d'ailleurs, inaccessible à l'entomologiste débutant. Ce dernier se trouvait donc réduit, jusqu'ici, à récolter sans être capable d'identifier par lui-même ses captures, situation décourageante qui explique peut être le désintéressement de beaucoup de naturalistes africains vis-à-vis de ce groupe d'Insectes si attrayant.

L'initiative de l'IFAN tend donc à combler une importante lacune de la bibliographie entomologique ouest-africaine. Si les fascicules consacrés aux Piérides, Nymphalides, Satyrides, Danaïdes, Acraéïdes, Libythéïdes et Hespérides peuvent être publiés dans un avenir pas trop lointain, le naturaliste de terrain aura bientôt à sa disposition une initiation de grande valeur.

Pour l'instant, l'étude des Rhopalocères ouest-africains s'enrichit, outre d'une introduction bien faite pour stimuler l'intérêt du débutant, de deux mises au point très claires sur les Papilionidés (46 espèces) et les Lycaenidés (plus de 500 espèces) — ce qui est déjà un très bon début ! Grâce à l'abondance de l'illustration (dessins au trait pour les Papilionidés et photographies pour les Lycaenidés), l'identification se fera aisément dans la grande majorité des cas. Les deux auteurs donnent par ailleurs de nombreuses indications biologiques tout en soulignant l'insuffisance de nos connaissances à ce propos.

Félicitons donc chaleureusement MM. Villiers et Stempffer de ce beau début et espérons que les fascicules traitant des autres familles de Rhopalocères verront le jour à une cadence accélérée.

F. BOURLIÈRE.

WILTSHIRE, E.P. — *The Lepidoptera of Iraq*. Revised and enlarged edition. London, Nicholas Kaye Limited, 1957, 162 pages, 17 planches dont 2 en couleurs. Prix : 45 shillings.

Cette publication du Ministère de l'Agriculture irakien ne constitue pas, malgré son titre, une faune des Lépidoptères de l'Iraq, mais bien plutôt un catalogue annoté des 937 espèces signalées jusqu'ici dans ce pays.

Cette *chek-list* renferme cependant nombre de renseignements biologiques que l'on n'est guère accoutumé à trouver dans un travail de ce genre : nombre de générations annuelles, plantes-hôtes des chenilles, biotope préféré, affinités biogéographiques.

L'illustration est soignée, les deux planches en couleur étant, en particulier, de toute première qualité.

On regrette d'autant plus l'absence de clefs qu'il n'existe actuellement aucun travail moderne sur les Lépidoptères du Proche-Orient.

F. BOURLIÈRE.

WYNTER-BLYTH, M.A. — *Butterflies of the Indian Region*. Bombay, Natural History Society, 1957, XX et 523 pages, 27 planches coloriées et 45 planches noires. Prix : 50 shillings.

Ce très utile volume rendra les plus grands services à tous ceux qu'intéresse la magnifique faune des Rhopalocères de la région indienne. Depuis la publication du manuel d'Evans, *Identification of Indian Butterflies* (1927), aucun ouvrage d'ensemble moderne n'avait paru qui soit susceptible de guider sur le terrain l'amateur de papillons. Encore ce livre ne permettait-il que l'identification des spécimens, sans comporter de renseignements biologiques. De la fameuse *Fauna of British India*, 2^e édition, seuls les deux premiers volumes avaient vu le jour avant la mort de Talbot et il est douteux que l'entreprise soit continuée.

L'auteur de ce guide rend donc un très sérieux service aux entomologistes de terrain, d'autant plus qu'il a réussi à condenser en un peu plus de 500 pages les diagnoses de toutes les espèces de Rhopalocères indiens, à l'exception des formes de haute montagne (au-dessus de 10.000 pieds) et des Hespérides les moins communs. Nombreux sont également les renseignements biologiques : plantes-hôtes de chenilles, nombre de générations annuelles, etc...

L'illustration est abondante et d'une très honorable qualité pour un prix aussi modique.

F. BOURLIÈRE.